

# LES DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE

17 juillet 2009

## « PAS SI CLASSIQUES... »

■ **Nicole Docin-Julien accompagnée de Lara Erbès et Luc Benoît, piano à 4 mains, a révisé les grands classiques des contes, l'autre jour à la médiathèque du centre ville. Entre mensonge romantique et vérité romanesque.**

Et si la forêt enchanteresse des contes n'était pas aussi bien plantée... Et si cette belle mécanique s'était grippée par un quelconque désenchantement, et qu'une Belle dans son Bois sommeillant, avait décidé de se rendormir après avoir longtemps discuté avec le prince venu la délivrer...

C'est au sein d'un décor baroque, où le grimoire côtoie robes à falbalas, piano à queue, candélabres et fleurs dans les pots, que la conteuse Nicole Docin-Julien a choisi d'exposer cette trame narrative hors du commun. Une mise en scène équivoque à cette séance de déconstruction du mensonge romantique de ce spectacle de contes ... « Pas si classiques » !

« Des histoires à l'étourdi », pour une machine à filer, qui aura pris la place du conteur.

La magie ne tourne plus rond du tout lorsqu'une princesse hésite entre le rêve ou l'amour, et finit par prier son prince de la laisser dormir. L'enchantement est rompu, et la chienlit a déjà commencé à envahir le bois dormant. C'est que les personnages se réveillant de leur étourdissement fantastique n'ont pas été racontés pour hésiter à la croisée des chemins. Le libre-arbitre, c'est le sort de la condition humaine. Il ne fait généralement pas partie du conte de fée. Dans ces mises en abîme de récits sanglants l'univers enchanteur et réglé reprend toujours le dessus sur la réalité universelle qu'il est censé dénoncer.

Enchâssé dans un discours à plusieurs voix, celle de la conteuse, du piano, le conte manque de se transformer en hérésie. Démasqués, les personnages ne répondent plus qu'au bon vouloir de ceux qui les racontent. Ils se retrouvent obligés d'inventer des lois pour mieux les contourner.

Tout comme le spectateur, qui se retrouve face à une représentation rocambolesque et inversée, digne de carnaval.

**A. de B**